

Nécrologie Robert Maindl



Robert Maindl 6e compagnie section Le Peillet

Plusieurs de nos camarades du 2e bataillon se sont engagés sans avoir une solide vocation militaire. Ils demandaient à l'armée de leur permettre d'acquérir un diplôme d'ingénieur nécessitant des études que leur famille ne pouvait payer.

Ayant découvert ce que sont les armes de mêlée, quelques-uns tel Jean Gadal ont fait partie de l'élite des commandants d'unité.

Une fois leurs études achevées, certains ont fait une belle carrière dans l'armée. D'autres, restés attachés à leur vocation initiale ont servi quinze ans, tel Robert Maindl, puis ont entamé une brillante carrière civile.

Robert Maindl qui est né à Troyes (Aube) le 29 avril 1931 nous a quitté en février dernier. Il était l'aîné de sept enfants. Faute de moyens, il dut à dix-sept ans interrompre des études qui s'annonçaient brillantes et fut placé avec un CAP de fraiseur dans une usine de Troyes. Sans avenir dans cet emploi, Robert se tourne à dix-neuf ans vers l'armée : il s'engage dans le service du matériel.

En 1951, il est maréchal des logis. L'année suivante, il est admis dans le PPESMIA. Il entre à l'ESMIA en 1953. Enfin il est nommé sous-lieutenant à 23 ans. Il a rattrapé le temps perdu. Les cinq années qu'il passe en Algérie lui laissent un très mauvais souvenir.

Affecté en Allemagne en 1960, il reprend ses études. Un an plus tard, il obtient avec la mention très bien le diplôme de chef d'atelier "auto et engins blindés". Au

terme d'un stage à l'école supérieure du matériel, il obtient le certificat technique "appareils de détection, de tir et de guidage".

Promu capitaine en 1963, il rejoint le service mécanographique de l'armée de terre Cette affectation l'amène à recevoir une formation informatique poussée. Les stages qu'il fait chez IBM et chez BULL l'amènent à entrer en contact avec des compagnies d'assurances qui lui font des offres d'emploi.

Voici comment Robert Maindl résume sa carrière d'assureur de 1968 à 1991 :

Après une année de formation en technique et droit des assurances, j'intègre le groupe de PARIS qui m'envoie à Lyon puis à Grenoble avec un retour à Paris de 1971 à 1975 où je prends les fonctions de chef de division informatique. Après mon retour sur le terrain, je suis promu successivement : inspecteur, inspecteur général et contrôleur général. Je change ensuite de société et passe chez AXA ASSURANCES pour prendre les fonctions de directeur régional pour la région SUD-EST. Retraite à 60 ans à Grenoble de 1991 à 2012 puis à Nice.

Pour conclure un mot de Christian de La Chapelle :

En septembre 2003, Robert et son épouse vivent un drame douloureux : leur fille unique Pascale décède brutalement et ils recueillent leurs petits-enfants alors âgés de 13 et 12 ans.

La promotion prie sa famille cruellement touchée par ce deuil de bien vouloir agréer l'expression de ses condoléances les plus vives.

Henry Dutailly